

« Quand le pouvoir pousse l'homme à l'arrogance, la poésie lui rappelle la richesse de l'existence. Quand le pouvoir corrompt, la poésie purifie » John Fitzgerald Kennedy

Alexis, un jour les mots vécus se sont glissés sur la page blanche. Comme des fauves tapis, ils ont dévalé la montagne pour, comme des chats, ronronner de plaisir. Ils sont venus les uns après les autres tels des personnages pour témoigner de ton existence, de tes sentiments, de tes rencontres. Peut-être est-ce le vent qui les a portés jusqu'à ton berceau : une pleine valise de mots, de rythmes et de rimes et de couleurs.

Le rythme est soutenu, une cavalcade de messages, des silences ainsi que des respirations. Le tempo comme un chant ...

Tout doucement, le poème est venu s'imposer comme ton langage, avec l'élégance que tu portes en toi.

L'espace et l'immensité d'un ciel t'incitent à regarder plus haut au-delà des apparences. Si tu détestes la bêtise et le jugement, tu leur opposes ta générosité. Tu évoques entre autres des personnes familières et significatives : ta voisine, l'éboueur, l'apprenti, l'homme sentimental et tu nous les rend proches.

Tu as vécu des moments difficiles, connu l'isolement, l'incompréhension mais, en cherchant ta vérité, tu as su trouver le bonheur des choses simples.

Tu regardes notre monde sans agressivité avec la volonté de te dépasser. Ne plus être parmi les invisibles pour soi et pour les autres, relever le défi de l'expression par l'écriture.

Tes poèmes visent à ouvrir des portes, transmettre un message que chacun interprétera selon son vécu. Merci l'extraterrestre ou le terrestre extra !

Mireille Baraz